

Le 8 septembre, le premier cas de fièvre connue sous le nom de fièvre des montagnes s'est déclaré, et cette fièvre a été subséquemment fatale dans plusieurs cas parmi les gens qui habitaient autour de ce poste; plusieurs membres de la force en ont souffert. C'est la troisième année que la fièvre sévit depuis l'établissement du poste, et chaque année elle semble avoir un caractère plus dangereux. Le chirurgien a d'abord attribué l'épidémie à l'impureté de l'eau, mais il me semble que le fort se trouve dans tous les cas dans un endroit insalubre, du moins les nombreux cas de fièvre qui ont prévalu cette année, suggèrerait, à mon avis, la nécessité de transporter le fort dans un endroit plus salubre, pourvu que les autres exigences du service n'en souffrissent pas. J'ai demandé au chirurgien de ce poste de faire un rapport sur l'épidémie et sur la situation du fort au point de vue sanitaire.

Le 30 septembre, le très révérend évêque du Dakota arriva ici, en mission auprès des Sauvages Sioux pour les engager à retourner à leurs réserves aux Etats-Unis. Le très révérend évêque partit pour le camp des Sioux situé dans le voisinage de la montagne des Bois, accompagné d'une escorte composée d'un officier et de 15 sous officiers et hommes, le 5 octobre. Je vous ai déjà expédié sur ce voyage, un rapport fait par l'inspecteur Cotton qui commandait l'escorte.

Il n'est peut-être pas hors de propos de mentionner ici qu'un agent spécial du département des douanes arriva à ce poste le 27 octobre. Après avoir fait un examen approfondi du bureau de ce département, il s'est déclaré hautement satisfait de la manière très efficace avec laquelle ont été conduites toutes les affaires qui avaient rapport à ce ministère.

Le 8 novembre, ayant été informé qu'il était probable que certains individus avaient intention d'apporter dans ce pays une quantité de boissons enivrantes par les montagnes Sweet Grass et qu'ils se proposaient de s'établir dans cette localité pour y faire la contrebande, et probablement voler des chevaux, j'ai considéré opportun de réoccuper à la rivière au Lait le bâtiment qui a servi de poste-avancé l'hiver dernier; j'ai donc, à la date que je viens de mentionner, envoyé à cet endroit un détachement composé d'un sous-officier et de six hommes.

Il est inutile que je fasse de rapport sur ce qui s'est passé ici pendant que vous avez personnellement commandé ce poste, du 13 novembre au 13 décembre.

Généralement parlant, j'ai l'honneur de vous informer qu'après le paiement des Sauvages dans l'Ouest, un grand nombre de Pieds-Noirs et de Circis, de Cris venant du Nord, arrivèrent à ce poste à la recherche du buffle; presque tous sont restés ici quelques temps et en grand nombre, environ cinq cents âmes y sont encore, bien qu'on leur ait souvent représenté combien il était important pour eux de tâcher de vivre par eux-mêmes; mais comme ils sont ici, et que la saison est avancée, un grand nombre d'eux devront être nourris par le gouvernement pendant l'hiver. Nous n'avons pas un approvisionnement de vivres très considérable pour les Sauvages, et s'il ne s'agissait de ne nourrir que ceux qui sont ici actuellement, nous en aurions assez, mais le danger qu'il faut redouter c'est l'arrivée d'un plus grand nombre, car c'est indubitablement ici le premier endroit où ils viendraient dans le cas où ils ne pourraient se procurer de nourriture par eux-mêmes, et c'est un cas fortuit qui peut être amené de plusieurs manières. Par exemple, nos Sauvages chassent sur le territoire des Etats-Unis, et dans une réserve Sauvage les autorités pourraient les forcer de partir, ce qui naturellement équivaldrait à les renvoyer de ce côté-ci; et, de plus, où il y a tant de tribus différentes réunies, il est naturel qu'il survienne quelques difficultés parmi eux, ce qui aurait tout probablement pour effet de faire revenir un grand nombre de nos Sauvages; de fait nos Sauvages chassent dans un pays étranger, et il peut survenir beaucoup de choses qui les forcent à revenir dans leur pays, et s'ils reviennent, n'ayant aucun moyen de gagner leur vie, il faudra nécessairement les nourrir. Je n'ai pas eu de nouvelles directes du pays du buffle depuis environ dix jours ou deux semaines, mais la dernière fois que j'en ai eu, la plupart des Sauvages étaient réunis près du grand coude de la rivière au Lait. Je ne prévois cependant pas qu'ils reviennent en grand nombre avant le printemps prochain, mais je crois qu'il est probable que leur retour aura lieu vers cette époque, et comme c'est un sujet d'une grave importance je recommanderais d'y être préparé même si cet événement n'était que possible. En attendant, les provisions déposées